

PARIS-CENTRE



Ah! le joli petit jeu!!!

Radicaux et socialistes
n'en veulent plus
...Il est décidé à résister

Partira... partira pas

Seizième année. — N° 5.579

ABONNEMENTS:

	1 an	6 mois	3 mois
Nièvre et limitr...	44.00	25.00	13.00
Autres départ....	52.00	28.00	15.00
Union postale....	62.00	33.00	17.00

TELEPHONE : 2-17 & 2-18

Régional Quotidien

QUINZE CENTIMES

Administration et Rédaction : 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS

Publicité (annonces et réclames) : 3, rue du Chemin-de-Fer, à NEVERS

COMPTE CHEQUES POSTAUX : Paris 272-43 — REGISTRE DU COMMERCE : N° 87

LUNDI

2

JUIN 1924

UN GRAND DIMANCHE POLITIQUE

M. Poincaré remet à M. Millerand la démission du Cabinet

Paris, 1^{er} juin. — L'Élysée présente, ce matin, son aspect des grands jours. Dès 9 h. 30, dans la grande cour ensoleillée, les journalistes se pressent. Les photographes groupés près de la grande veranda à l'escalier recouvert du traditionnel tapis rouge, attendent leurs appareils.

A 10 heures, M. Louis Marin fait son apparition. L'ancien ministre des régions libérées donne l'exemple des économies qu'il préconise en venant à pied. A 10 h. 15, M. Poincaré, en chapeau de paille et porteur d'une volumineuse serviette arrive à son tour. A sa descente de voiture, il est fusillé par les photographes, malgré la capote avec laquelle il travestit les escaliers. Cinq minutes après, alerte et élégant, voici M. de Selves, ministre de l'Intérieur.

A 10 h. 25 arrive M. François Marsal qui dit aux journalistes qu'il s'entretient : « C'est gentil d'être venu à notre enterrement. Je vous en remercie beaucoup. »

Le ministre des finances est suivi de M. Capus qui fait son apparition en un modestes taxi. Puis M. Bokanowsky, Daniel Vincent, Jean Fabry, Lefebvre-du-Prey, de Jovenel, et Le Trocquer.

A 10 h. 30, tous les ministres sont présents et M. Millerand préside le conseil. Une demi-heure après M. de Jovenel et Bokanowsky sortent du Palais de l'Élysée. Les journalistes se précipitent et les entourent. M. de Jovenel nous dit :

« Le président du Conseil a remis au Président de la République, la lettre de démission du Cabinet. Je vais même vous en remettre le texte. Le voici : »

« Et pendant que le ministre de l'Instruction publique nous communique la lettre de démission, les ministres sortent les uns après les autres. M. Poincaré quitte le dernier l'Élysée, et nous dit simplement : »

« Je n'ai rien à vous apprendre de plus que ce que vous savez. »

M. Poincaré monte en voiture et s'éloigne tandis que le foule, assez nombreuse, massée sur le trottoir en face du palais de la présidence du conseil, l'acclame.

De nombreux cris de : « Vive Poincaré » sont poussés.

Le communiqué officiel

Nous prenons alors connaissance du texte de la note qui nous avait été remise, la voici :

« Les ministres se sont réunis, ce matin, en conseil de cabinet à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand. Le conseil a adopté, conformément à l'avis du conseil d'Etat et à la suite des modifications de détail apportées par lui, le décret de démission des dépenses concernant les ministères suivants : Justice, Intérieur, Guerre, Marine, Agriculture, Instruction publique, Colonies, Travail et Pensions. »

« Les économies ainsi réalisées, pour l'exercice 1924, tant par décrets en ce qui concerne le budget général, que par réduction de crédits, en ce qui concerne le budget spécial, s'élèvent à ce jour à 425 millions. »

« A l'issue du conseil, M. Poincaré a remis au président de la République la démission collective du ministère, par la lettre suivante : »

Paris, 1^{er} juin 1924.

Monsieur le Président,
Conformément à la décision que le gouvernement a prise au lendemain des élections générales, nous nous honorons de vous remettre la démission collective du cabinet. Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de notre respectueux dévouement.

Cette lettre a été lue par tous les ministres.

La démission acceptée

D'après par, la présidence de la République nous a communiqué, de son côté, la note suivante :

« Les ministres se sont réunis ce matin à 10 h. 30 à l'Élysée, pour remettre leur démission entre les mains du président de la République, qui l'a acceptée. »

« Les ministres démissionnaires restent chargés de l'expédition des affaires courantes. »

Le ministère Poincaré a vécu.

La veuve d'un général se jette par la fenêtre et se tue

Londres, 1^{er} juin. — Lady Anny Pelly, veuve du général sir Lewis Pelly, fut trouvée, ce matin, morte sur le trottoir devant sa demeure. Elle s'était tuée à la pointe du jour en tombant de sa fenêtre. On croit qu'elle a glissé en l'ouvrant.

Elle avait 80 ans.

La Chambre élue le 11 mai a siégé, hier, pour la première fois

M. Pinard a prononcé le discours inaugural

LES RÉUNIONS DU MATIN

Au nombre de trois, ces réunions préparatoires à la réunion plénière des gauches, avaient été celles du parti radical-socialiste, du parti républicain-socialiste, et enfin de cette fraction du parti radical qui s'est constituée il y a quelques jours et qui groupe des radicaux modérés et des républicains de gauche élus sur les listes du cartel.

Les deux questions qui y ont été examinées, étaient, comme on le sait, celle de la présidence de la République et celle de la présidence de la Chambre.

L'ordre du jour du parti radical-socialiste

Voici, en ce qui concerne le parti radical-socialiste, l'ordre du jour qui a été adopté, après discussion et non sans avoir subi une importante modification, réclamée par M. Herriot :

« Le groupe des députés, membres du parti républicain radical et radical socialiste, considérant que M. Alexandre Millerand, président de la République a, contrairement à l'esprit de la Constitution, poursuivi une politique personnelle, qu'il a pris ouvertement parti pour le bloc national, que la politique du bloc national a été condamnée par le pays, estime que le maintien à l'Élysée, de M. Millerand, blesserait la conscience républicaine, serait la source de conflits incessants entre le gouvernement et le chef de l'Etat et un danger constant pour le régime lui-même. »

Cet ordre du jour a été voté à l'unanimité moins quatre voix, celles de MM. Valude, Milhaud, Queille et Klotz.

« A noter que la modification apportée sur l'intervention de M. Herriot au texte primitif, proposé par M. Accambray, a consisté dans la suppression d'une disposition aux termes de laquelle le parti déclarait qu'aucun membre du parti radical et radical-socialiste ne peut accepter du président de la République, Millerand, le mandat de former le ministère. »

La candidature de M. Poincaré à la présidence de la Chambre a été d'autre part approuvée à l'unanimité des assistants.

Ajoutons à ces indications, que M. Herriot, avec lequel nous sommes intervenus, nous a dit :

« J'ai considéré que je ne pouvais admettre la sommation que comportait la disposition de l'ordre du jour dont j'ai obtenu la suppression. J'ai estimé que je devais réclamer le bénéfice d'une entière liberté d'allure pour le cas où je serais appelé à l'Élysée et le droit de m'y rendre, non pas en hussier du parti, mais en chef du Gouvernement. »

Ce que déclarent les socialistes

De leur côté, le groupe républicain-socialiste et le parti socialiste français, délibérant en commun, ont décidé à l'unanimité : « Qu'il est impossible de concevoir la moindre collaboration avec M. Millerand, qui a méconnu les devoirs de sa charge et assumé la direction de la politique étrangère et de la politique intérieure dans un sens condamné par le pays. »

Quant à la fraction du parti radical, qui s'est groupée sous le titre de gauche-radical, avec certains élus modérés du cartel des gauches, et que préside M. Reynaldi, elle n'a pris aucune résolution de principe et s'est bornée à décider qu'elle assisterait à la réunion plénière des gauches.

La Séance de la Chambre

C'est encore sous l'impression de ces résolutions prises le matin que s'ouvre la séance de la Chambre.

La salle des séances est bondée. On s'écroule dans les tribunes et une foule des plus élégantes, se presse dans les galeries, attendant que l'hémicycle et les galeries se remplissent. A l'extrême-gauche, sur les quatre rangs les plus élevés, le petit groupe

pe communiste s'est massé. A l'extrême droite, l'abbé Berger, le co-lisier victorieux de M. Mandel, prend place, non loin du député breton M. Cadic, qui dans son costume national veste blanche soulignée de velours noir, vient de faire une entrée sensationnelle.

M. Pinard au fauteuil

L'entrée de Malvy, suivi de M. Moutet et qui s'assied à gauche, passe presque inaperçue. Mais par contre M. Herriot, qui paraît peu après, est accueilli par des applaudissements chaleureux de la gauche et de l'extrême-gauche.

Entre temps, le professeur Pinard, doyen d'âge a pris place au fauteuil. Il invite nommément les six plus jeunes élus à remplir les fonctions de secrétaires. Ce sont MM. Calmon, Lamazon, Botbader, René Richard, Spinasse, Prot et Georges Richard.

Puis le doyen d'âge donne lecture de son discours qui provoque maintes interruptions et trop souvent des rires de tous côtés.

Les déclarations relatives aux réparations et à la nécessité de sauvegarder notre entente avec nos alliés sont applaudies et presque aussitôt M. Rillart de Verneuil soulève un vif mouvement de protestation à gauche en interrompant l'orateur à qui il crie avec force :

Mais cette paix dont vous parlez, qu'en pense Ludendorff ?

L'orateur passe ensuite aux questions de politique intérieure et sociale. Il traite longuement de la natalité, mais il est peu écouté, et de l'extrême-gauche, M. Lafont, apitoié, lui crie :

Attendez qu'on écoute !

Aussi bien la lecture de ce long discours se poursuit dans la plus complète indifférence et des mouvements divers se produisent sur le geste de l'orateur brandissant de nouveaux feuillets.

Finalement on ne perçoit bientôt plus aucune des paroles de l'orateur jusqu'au moment où parvenu à l'ultime feuillet, l'assemblée témoigne par une large rumeur de satisfaction, le soulagement qui elle éprouve d'en avoir fini avec cette longue harangue dont elle n'a rien entendu.

On applaudit pas moins à outrance et les applaudissements crépissent encore quand du banc des communistes, retentit le cri de : « Vive l'Internationale communiste. »

Démission...!

Un vif mouvement de curiosité se produit alors quand le président annonce qu'il a reçu de M. Marcel Cachin, une motion déposée au nom du groupe communiste et tendant à inviter la Chambre à suspendre ses séances pour permettre au chef du pouvoir exécutif d'apporter sa démission.

La lecture de cette motion est accueillie par des rires au centre et à droite, mais sur les bancs communistes, le cri de : démission, est poussé par trois fois.

Aussi bien l'incident n'a pas d'autres répercussions. Il est en effet procédé au tirage au sort du bureau et le président s'empresse de lever la séance.

La prochaine séance est fixée à mardi 15 heures.

L'impression générale

L'impression n'est pas bien rassurante, qui se dégage de cette première séance de la nouvelle Chambre. Elle laisse, en effet, pressager beaucoup de chahut et de turbulence, qui ne s'accroîtraient guère de la discipline nécessaire au bon ordre et à la clarté des délibérations.

Par ailleurs, on a pu se rendre compte, dès aujourd'hui, par les différentes manifestations qui se sont produites à l'audition du discours du doyen d'âge, que la majorité et la minorité s'y heurteront à forces égales en incessants et regrettables conflits.

Ces batailles n'exclueront d'ailleurs pas de moindres querelles et le petit groupe des communistes qui paraissent devoir jouer le rôle d'enfants terribles à la nouvelle Chambre, rendra vraisemblablement la vie dure à leurs cousins, les socialistes.

On en a eu, cet après-midi même, le sentiment très net, au dépit silencieux dont les socialistes ont témoigné à la lecture de la motion de M. Marcel Cachin, visant la démission du président de la République. Ils éprouvaient, en effet, une gêne visible d'avoir été ainsi devancés, cependant que les communistes se réjouissaient ostensiblement.

ÇA NE VA PAS MIEUX !

LA RÉVOLUTION S'ÉTEND EN ALBANIE

Le cabinet démissionne
à l'apparition
des bandes armées

Rome, 1^{er} juin. — L'envoyé spécial du *Corriere Italiano*, en Albanie, mande que les troupes du nord marchent sur la capitale sans les ordres du colonel Regjespiala ; d'autres bandes marchent vers Dibra. Les nationalistes compteraient environ 6.000 hommes munis de canons et de mitrailleuses, alors que les partisans de Amed-rogoni sont au nombre de 3.000.

Le ministre des Etats-Unis à Tirana serait d'avis que la Société des Nations envoie trois délégués étudier la situation sur place. En attendant cette énergique décision, les troupes avancent, et le président du conseil albanais a remis la démission du cabinet au régent.

Le ministre des affaires étrangères a été chargé de former le nouveau gouvernement qui sera soutenu par tous les groupes politiques de Tirana. Tous les ministres restent en fonctions, sauf celui de l'Intérieur, qui sera remplacé par M. Fuad pachà.

La situation s'est aggravée dans le pays. La garnison de Valona s'est révoltée et a pillé la caisses publiques. La ville est en ébullition. Des bandes armées occupent toute une partie de la région. Un membre du gouvernement est entré en contact avec les insurgés. On doute qu'il réussisse.

Le ministère s'efforce sans succès aussi d'obtenir la coopération du comité irrédentiste antyougoslave.

La presse yougoslave invite en général le gouvernement de Belgrade à prendre des mesures pour sauvegarder les intérêts yougoslaves et à demander pour cela l'appui de l'Italie. Elle considère que l'attitude de l'Italie en cette occasion sera la pierre de touche de l'efficacité du traité italo-yougoslave.



Phot. Depalle et Mus Cl. Paris-Centre

GOLBY
Professeur de gymnastique
de la « Bourbonnaise »

De graves avertissements de M. Maginot

Bar-le-Duc, 1^{er} juin. — M. Maginot, ministre de la guerre du cabinet démissionnaire, est venu aujourd'hui présider le banquet de clôture du congrès fédéral de tir de la région de l'Est, à Bar-le-Duc.

Au cours du discours qu'il prononça, il a déclaré que présider un congrès de tir à Bar-le-Duc, frontière de l'Est, était une belle fin pour un ministre de la guerre.

M. Maginot a dit qu'il fallait regarder la situation en face car nous pourrions être conduits à un terrible réveil, l'Allemagne ne désarmant ni matériellement ni moralement.

Le gouvernement français qui ne tiendrait pas compte de cette situation et affaiblirait la défense du pays serait traître à la patrie.

Il égorge sa mère et ses deux frères

Londres, 1^{er} juin. — Un crime horrible s'est produit la nuit dernière, à Glasgow. Une jeune infirme profitant du sommeil de sa famille a égorgé sa mère et ses deux frères âgés de 5 et 3 ans.

LA BOXE INTERNATIONALE
A PARIS

Criqui
est
battu



par knock out
au huitième round

Paris, 1^{er} juin. — Une foule considérable est venue cet après-midi au vélodrome Buffalo pour assister au combat de Criqui, ancien champion du monde des poids plumes, contre l'anglais Danny Frush, l'un des meilleurs poids plumes mondiaux.

Criqui a été battu et bien battu par Danny Frush. A aucun moment, il n'a paru inquiéter le boxeur anglais. Tous ses coups furent imprécis et quand ils arrivaient ils étaient sans force, ou du moins sans efficacité apparente.

Pendant les premiers rounds, Criqui fidèle à sa tactique habituelle, attaqua sans répit, mais aussi sans résultat, ce faisant contrant constamment.

A partir du cinquième round, Danny Frush qui avait laissé passer l'orage, attaqua à son tour et dès ce moment, notre champion parut en difficulté.

À 7^e round, à la sortie d'un corps à corps, Criqui prit un crochet à la mâchoire, et s'écroula. Il se releva groggy. Deux fois encore, il tomba, mais très courageusement il se releva, le gong le sauva. Visiblement il était au bout de son rouleau.

Dès le début du 8^e round, Frush re-noua l'attaque. Mal couvert Criqui encaissa un uppercut irrésistible qui le descendit pour le compte.

Il n'est nettement apparu que notre populaire champion était en déclin. Il n'a plus le punch qui lui valut le surnom de « roi du knock out ».

Les phases du combat

Voici les différentes phases du combat : Pendant les deux premiers rounds, les adversaires s'observent, Criqui lance quelques crochets qui n'arrivent pas. Frush se défend adroitement en contrant du gauche.

Aux troisième et quatrième rounds, le combat s'anime, Criqui attaque constamment plaçant des crochets du droit et du gauche qui manquent malheureusement de précision, Frush très maître de lui contre-durement par des directs à l'estomac et à la face, il manque de peu un bel uppercut.

Pendant les cinquième et sixième rounds, Frush, qui était resté jusqu'ici sur la défensive, attaque à son tour. Ses coups, moins nombreux que ceux de Criqui, sont plus précis. Il encaisse, sans sourciller, des crochets à la face et à l'estomac et travaille durement Criqui dans les corps à corps.

Le champion français paraît fatigué. Il se couvre mal. Les deux adversaires se font réprimander pour coups portés trop bas.

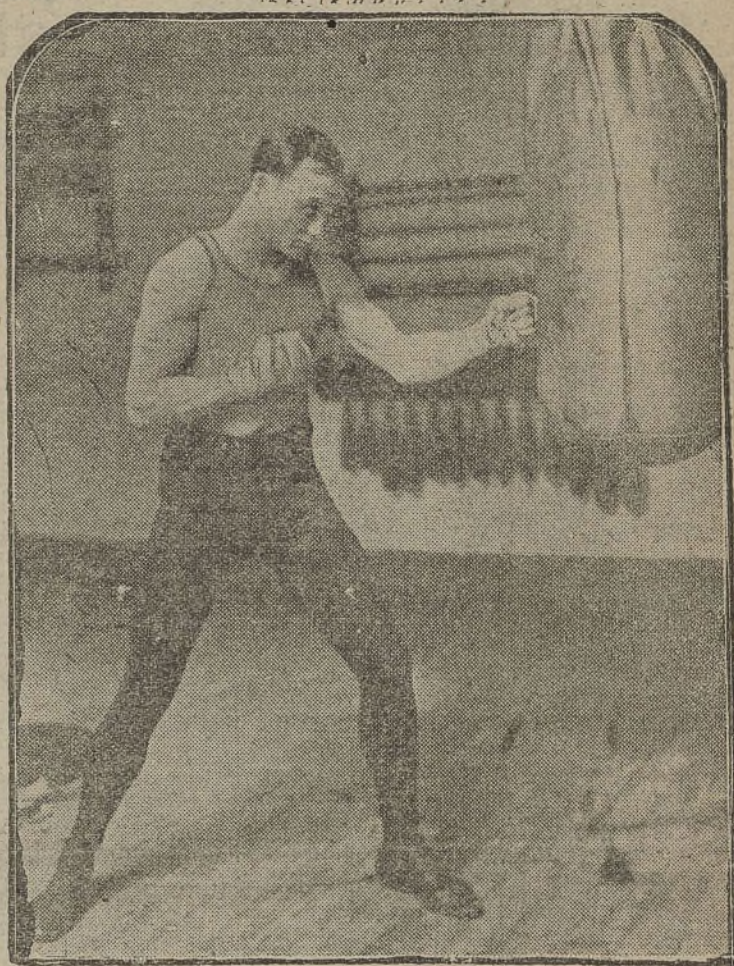
Dès le début du septième round, Frush déclenche nettement son offensive. Après un corps à corps, il porte un crochet qui envoie Criqui au tapis. Notre champion se relève pourtant à sept, mais il est groggy. Il se réfugie dans ses gants. Frush lui martèle la tête et par deux fois l'envoie encore à terre, pour le compte de huit.

Avec un grand courage, Criqui se relève chaque fois. C'est avec soulagement qu'on entend le gong annoncer la fin de la reprise.

Criqui est mal remis quand commence le huitième round. Frush poursuit son avantage et d'entrée il se précipite sur son adversaire dont la figure est ensanglantée.



Cl. Paris-Centre
Eugène CRIQUI



Phot. Rot

LE VAINQUEUR FRUSH

et qui chancelle. D'un magistral uppercut, Frush envoie alors Criqui à terre. L'ancien champion du monde est knock out. Ses soigneurs l'emportent.

Kid Lewis et Piet Hobin

Un dernier combat clôturait la réunion de boxe du stade Buffalo. Il opposa Ted Kid Lewis à Piet Hobin. Le combat fut dur et mouvementé. Il s'acheva sans donner un net avantage à l'un des adversaires. L'arbitre proclama le match nul.

Avant le grand combat qui se déroula à 16 heures précises, plusieurs rencontres avaient eu lieu à partir de 13 h. 30.

En voici les résultats : Dutoit bat Pessiolet aux points. Montreuil bat Ascensio aux points. Paolini bat Townley par k. o. au 1^{er} round.

Un jeune bandit magistralement fessé

New-York, 1^{er} juin. — Trois jeunes bandits armés de revolvers et âgés respectivement de 15-16-17 ans, sont entrés dans le magasin de Mme Evans et la sommèrent de leur remettre son argent.

Elle n'appela pas la police et ne s'évanouit pas ; mais, se saisissant du plus petit des bandits, elle le retourna sur ses genoux et lui donna la plus magistrale fessée qu'il ait jamais reçue.

Quant aux deux autres, ils se sauvèrent comme si le diable était à leurs trousses.

Plus tard, la police arrêta le trio, accusé d'avoir cambriolé une droguerie où ils avaient pris 25 dollars dans la caisse.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES 100 KILOMÈTRES

Voici les classements : 1. Grassin, en 1 h. 28 m. 23 s. 4/5 ; 2. Gouay, à 500 mètres ; 3. Sérès, à un tour ; 4. Costudal, à 7 tours ; 5. Bréant, à 12 tours ; 6. Guignard, à 15 tours. Miquel, Lavalade, Parisot et Larmue ont abandonné.

Les jolies petites poupées bourbonnaises confectionnées par les dames des P.T.T. pour l'œuvre de l'Orphelinat national



On sait que ces mignons chefs-d'œuvre sont actuellement exposés à Paris où ils obtiennent le plus légitime succès. L'Orphelinat national des P. T. T. a l'honneur de vous adresser Mme F. Roumeau, correspondant

de l'Orphelinat national des P. T. T. à Moulins, les intéressants passages suivants : « On est unanime à approuver l'heureuse idée de notre concours de poupées habillées selon les modes locales et personne ne

doute des ressources que cette intéressante et curieuse exposition va apporter à notre œuvre... Vous connaissez nos plus intéressants sujets : François, la jolie fileuse d'un vieux ma-

noir bourbonnais ; Sylvie, la vigneronne, aisée aux jours de cérémonie ; la Procure gannatoise ; Vincent, le berger ; Pierre, le vieilleur ; Bourbonnais et Bourbonnaises ; Montagnards et Montagnardes ; lâtères,

fleuses, les Lise, Toimon, Miette, Toimette ; Fanchette, Nanette, Claude, Etienne, Cadet ; Mariette, Jeannette, Mme de Sévigné, Mme de Montespan, danseuses, téléphonistes (la plupart des costumes, confectionnés avec

d'authentiques étoffes, et coiffes et véritables châles). L'exposition est ouverte, à Paris, du 30 mai au 16 juin, 10, rue de Madrid. Phot. Scharowsky. Cl. Paris-Centre

La grande cavalcade du Creusot, s'est déroulée dimanche

Le Creusot, 1^{er} février (par téléphone de notre correspondant particulier). — La grande cavalcade de la Société de Trompes de Chasse, toute la ville pavée était en fête. A 14 heures, le départ a été donné, place de la Mairie.

Dans l'immense cortège avaient pris place les sociétés régionales suivantes : la fanfare de Montchanin, la fanfare des Amis Réunis de Montchanin-Mines, le Réveil de Saint-Vincent, la fanfare de la Ville de Montchanin, la fanfare de la Ville de Chalon, la fanfare de Montchanin.

En tête, venaient les gendarmes à cheval, les hémis d'armes et les tambours et clairons de la Musique, puis :

Le char des Corsaires, le Nautile, piloté par les farouches jouteurs du C. N. C. le char de la culture de la maison Thoreau, tout fleuri de fleurs, guirlandes et représentant une gigantesque paire de ciseaux, le Creusot en l'an 2024, monté par la Jeunesse Ouvrière du Creusot, sur lequel se dressait le dernier gars de la Marolte se débattant au milieu de sujets les plus cosmopolites, un groupe de jeunes gens de bohémien et bohémienne costumés par la maison Eschény et Alana, le vestrair gras fourni par la boucherie creusotaise, le char de la musique, occupé par de rutilants Vénitiens, tout au sport, où la Noca à bicyclette ou les membres de la Pédale Creusotaine composent un cortège vraiment comique, l'American Dancing, édifié par MM. Denis Marseille et Dietrich et jouant des jazz-band effrénés, le char de la Mode, de la maison Delcroix nous montrant un majestueux chapeau à aigle sur lequel se dressait un grand groupe de riches midinettes, les membres de l'Union gymnique, précédant le char de José Frismon, qui était très réussi avec sa famille, sa femme et sa basse-cour, le char de la Cannebière avec la sardine du port de Marseille, quelque chose d'original, un char de la maison de la Ville, les Olympiques Morvandiaux, d'une conception très heureuse et relevant tous les fervents du sport, les monteurs d'ours et du singe, impressionnants dans leurs exercices, le char des Vigie.

CHAROLLES

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Dans son audience du 31 mai, le tribunal correctionnel a prononcé les condamnations suivantes :

Jacques Lohand, 38 ans, cultivateur à Vendennes-sur-Arroux, 50 francs d'amende avec sursis, pour coups et blessures sur la personne d'une femme et de Mlle Persin.

Deux mineurs de 16 à 17 ans, manoeuvres, sans domicile fixe, poursuivis pour vagabondage, condamnés à la Motte-Saint-Jean, le 31 mai ont été acquittés comme agissant sans discernement et remis à leurs parents.

Alois Willem, 21 ans, manoeuvre sans domicile fixe, 3 mois et un jour de prison pour vol d'une valise contenant des effets d'habillement, au préjudice de Joseph Munk, à Montceau-Mines, le 1^{er} mai.

Jean Maciejewski, 43 ans, mineur à Saint-Vincent, 30 francs d'amende pour vol de lumière électrique au préjudice de la société P. E. Energie Industrielle à Saint-Vincent.

Pierre Sautet, 36 ans, Henri Jégou, 34 ans, et Anatole Pélissier, 45 ans, pêcheurs, les deux premiers démentant au Côteau, et le dernier à Roanne, ont été condamnés pour pêche délictueuse de pêche à des poissons d'amande variant de 100 à 300 francs chacune : la durée de la contrainte par corps pour chaque jugement est fixée à six mois d'emprisonnement.

Henri Duverger, 57 ans, journalier à Charolles, 50 francs d'amende pour pêche avec engin prohibé à Ligny-les-Aurables, le 7 avril dernier. La contrainte par corps a été fixée à 20 jours d'emprisonnement.

Anatole Rochet, 49 ans, marinier à Digoin, 60 francs d'amende pour pêche avec engin prohibé dans la Loire, à Digoin, le 23 février dernier. La durée de la contrainte par corps a été fixée à deux mois d'emprisonnement.

Jean Corré, 38 ans, négociant à Digoin, 50 francs d'amende pour pêche avec engin prohibé dans la Loire, à Digoin, le 28 février dernier. La durée de la contrainte par corps est fixée à un mois d'emprisonnement.

Pierre Sautet, Henri Carmantrand et Louis Perceux ont été condamnés à des peines d'amende variant de 100 à 240 francs. Les prévenus font défaut; le tribunal déclare leur opposition non avenue et maintient les peines prononcées à l'audience du 15 mars dernier.

LE CREUSOT

GRAVE CHUTE D'UN MANOEUVRE

Un manoeuvre des laminoirs, le nommé Lazare Lacom, 47 ans, demeurant rue de Mazza, était occupé à empiler des fascines sur un chariot, lorsque pendant l'opération, il tomba sur le sol et ne put se relever. On le transporta à l'Hôtel-Dieu où on constata qu'il avait la cuisse gauche luxée et portait de graves contusions qui obligèrent à un repos de plus de deux mois.

Etat civil :

Naissances. — Jean Gaudin, rue Montaud, 2 ; Suzanne Bellier, rue du Canal, 38 ; Robert Vaillet, rue Edith-Cavell, 138 ; Jean Bouthenot, rue du Maréchal-Joffre, 2 ; Roland Neffon, avenue Saint-Sauveur ; Michèle Treille, avenue Saint-Sauveur ; Paul Albert, avenue Saint-Sauveur ; Stéphanie Dekarska, rue d'Harleux, 8.

Décès. — Jacques Thavandier, retraité, 77 ans, rue de la République, 28 ; Roland Neffon, 38 ans, rue du Maréchal-Joffre, 2 ; Edouard Chalvet, tourneur, 39 ans, Hôtel-Dieu.

AUTUN

EXPOSITION HORTICOLE

La Société d'horticulture dans sa réunion du 29 mai a décidé d'organiser une exposition de roses, fleurs et produits manœuvres de la saison, les 15 et 16 juin prochain dans les salles de l'Hôtel de ville.

Les amateurs non sociétaires sont invités à prendre part. Les récompenses consisteront en médailles d'or, médailles de vermeil et médailles d'argent.

Pour l'attribution de ces récompenses les horticulteurs marchands, les amateurs ayant un jardinier, les amateurs cultivant eux-mêmes.

Les adhésions des personnes désirant prendre part à cette exposition seront reçues chez M. Rebuffet, secrétaire de la société, jusqu'au 10 juin inclus.

Cylindrages. — L'administration des ponts et chaussées exécutera au cours de la semaine les cylindrages suivants :

Subdivision d'Autun, toute la semaine, route nationale n° 78, entre 27 km. 464 et 28 km. 505 à la creuse d'Auxy.

Subdivision du Creusot chemin de grande communication n° 43, entre 29 km. 565 et 30 km. 500 à Charolles.

BOURBON-LANCY

MEILLEUR ACCUEIL

Rhumatismes, Goutte, Cardiopathie

Maladies des Femmes

TRAITEMENT COMPLET : Mai, Septembre

Des bandits surgissant d'un fourré attaquent un voyageur en voiture

Ils comptaient le tuer puis le dévaliser. Leur plan échoue

Charolles, 1^{er} juin (de notre correspondant particulier). — M. Valentin Tapin, 25 ans, cultivateur à Chalmoux, revenait en voiture de Saint-Aubin-sur-Loire, où il avait accompagné des parents. Comme pour l'aller, il devait, au retour, traverser le bois des Chalmoux, situé entre Gilly-sur-Loire et Chalmoux. Arrivé au milieu du bois un homme sauta tout à coup sur l'arrière de sa voiture pendant qu'un complice sortait d'un fourré et se jeta d'un bond à la tête du cheval arrêtant brusquement l'attelage.

M. Tapin comprit que sa vie était en danger, foudroya vigoureusement sa bête qui parut au galop. De ce fait, le malfaiteur, qui était sur la voiture, surprit par la violence de l'animal, fut projeté à terre, tandis que celui qui était à la bride fut obligé de lâcher prise.

L'ennemi à laquelle la gendarmerie a procédé a amené la découverte des coupables qui ont été au nombre de trois, dont deux : Henri Portail, 18 ans, journalier, et Philippe Martinand, 17 ans, journalier, habitent Saint-Aubin-sur-Loire, et l'autre, Charles Gaillard, 19 ans, également journalier, demeure dans une commune voisine à Gilly-sur-Loire.

Le jeune Martinand a déclaré que tous trois avaient convenu de voler M. Tapin pour le dévaliser. C'est pour cette raison que Portail était armé au moment de l'agression, d'un couteau, et d'un revolver chargé de six balles.

Les gendarmes ont été appelés à 17 heures par le gendarme de Bourbon-Lancy à la maison d'arrêt de Charolles.

CHALON-SUR-SAONE

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Audience du 30 mai :

M. Mazoyer, 46 ans, mécanicien, rue de la Clotaire, a été condamné à 10 francs d'amende, pour avoir fait l'objet d'une observation au sujet du balayage, 25 francs d'amende.

Une autre affaire d'outrage appelle sur les bancs M. Eugène Pouchet, 51 ans, rue de la Clotaire, condamné à 10 francs d'amende, pour avoir fait l'objet d'une observation au sujet du balayage, 25 francs d'amende.

Un clerc de notaire de Saint-Leger-sur-Dheune, M. Alphonse Tussiau, 33 ans, a le 9 mai dernier, injurié et même frappé Mme Colinet, garde-barrière de Demeney, qui ne lui avait pas ouvert assez vite pour laisser passer son auto. M. Tussiau a été condamné à 300 francs d'amende.

Il n'y a pas de suite, le 5 avril exactement, Jacques Malot, 30 ans, charpentier à Blanzay, menaçait de son revolver, un cultivateur de Saint-Marc, Antoine Galand, 35 ans, manoeuvre, un coup de feu fit même tirer qui n'atteignit personne. Le lendemain, une nouvelle scène eut lieu entre les deux hommes et le revolver fut à nouveau brandi. Cette fois-ci, M. Ponnelle, propriétaire du café, intervint et réussit à séparer les deux hommes.

Malot est poursuivi, ainsi que Lombard, qui l'accompagnait. Après plaidoiries de M. Barraud et Richard, Malot est condamné à un an de prison et Lombard à six mois de prison et à 200 francs d'amende.

Joseph Taroudeau, non présent à l'audience, est poursuivi pour abus de confiance. Avant reçu de M. Paul Péchier, propriétaire de Saint-Marc, 550 francs pour payer des réparations à M. Manduit, entrepreneur, Taroudeau n'a rien payé du tout.

Taroudeau est condamné à 6 mois de prison et à 200 francs d'amende et 1.000 francs de dommages-intérêts.

30 francs d'amende au Siphon Nicolas Zilloff, 27 ans, manoeuvre à Montceau, pour ivresse et violation de domicile.

Dun loit les autres, le pasteur de Chalon, M. Chauvet, qui passait, reçut une chute sur la tête. Le maçon, M. Gaudillière est condamné à 50 francs d'amende pour blessures par imprudence.

Pour supplément d'informations, on renvoie une affaire de violence, dans laquelle est impliqué M. Bouland, de Saint-Germain-du-Plain.

En décembre dernier, à Saint-Vallier, les deux familles Muller et Ans se querelèrent, et, telles des tribus ennemies, se livrèrent une bataille en règle à laquelle prirent part tous les membres présents, ils étaient nombreux, bien armés et cognaient fort.

Deux jours après, les deux familles prirent le tribunal. Les deux familles Muller et Ans, devant le tribunal, c'est à qui démontrera les torts de l'autre. Pour mettre chacun d'accord, le tribunal octroie : 200 francs d'amende à la femme Muller, 50 francs à son mari, son fils et son neveu, 50 francs d'amende aux deux Ans et leur fille Caroline.

Pour vol d'une bicyclette, 4 mois de prison à Kéber Pelletier, 20 ans, sans domicile fixe, un mois de prison au Belge Doudot, 33 ans, qui a contrevendu à un arrêté d'interdiction de séjour.

Pour ivresse avec récidive, Louis Donnet, 53 ans, manoeuvre, sans domicile fixe, recueille une douzième condamnation à un mois de prison et 200 francs d'amende.

CONSEIL MUNICIPAL

Le conseil s'est réuni en séance ordinaire, sous la présidence de M. Rameau, adjoint, remplaçant M. Maugé, maire, absent pour cause de maladie.

A ce dernier, M. Rameau souhaite une prompte amélioration de son état de santé.

Des amendes ont été votées aux établissements Pinette, pour le con de modèle fait à l'école professionnelle.

100 francs de subvention demandés par la société la Saint-Hubert, sont soumis à l'examen de la commission.

Un projet d'abri couvert à l'abattoir, nécessitant une dépense de 15.000 francs est renvoyé à la commission des travaux publics.

Le conseil donne avis favorable, au projet d'achat d'un préfectural supprimant toutes les autorisations de repos hebdomadaire par roulement.

Un crédit de 5.000 francs est voté, malgré l'opposition de MM. Saunier et Pontonnier pour les frais de réception nécessaires par les prochaines fêtes d'inauguration des 7 et 8 juin.

1.200 francs sont accordés au comité des fêtes pour le mardi-gras.

5.000 francs de crédit sont votés pour subvenir aux instances engagées par la ville contre M. Rameau, pour la location d'un appartement, place du Collège, instance dans laquelle la ville a succombé.

Sur la question du déplacement du kiosque du quai Gambetta, une discussion s'engage au sujet d'un projet de location d'un kiosque à M. Vergeraud, Pinette, Pontonnier, Duret et Randé. La question est finalement renvoyée à plus tard.

Un autre rapport de M. Pinette sur la construction à Chalon d'un réseau téléphonique souterrain est approuvé.

Des conventions concernant les immeubles appartenant aux hospices, sont l'objet de votes favorables ou renvoyés aux commissions intéressées.

7.800 francs sont votés pour les sapeurs-pompiers. Sur cette somme, 6.400 francs serviront à régler une facture d'habillement et 800 francs seront dépensés pour le concours de Montceau-les-Mines.

50 francs sont accordés au souvenir français de Lorraine, pour l'entretien des tombes militaires, et 50 francs au comité du monument de Charolles (Rapporteur, M. Courbain).

Un subvention de crédit de 5.000 francs est accordée pour les frais de chauffage du collège de garçons.

Des baux sont renouvelés à MM. Joubert, Pelletier, Besson, etc., moyennant une augmentation de 75 %.

Une subvention supplémentaire de 10.000 francs est votée sur le rapport de M. Kretschmar et après intervention de M. Brill, pour les cours professionnels.

On termine la séance publique, par l'approbation du budget présenté par la commission du gaz, pour l'intensification de l'éclairage dans différents endroits de la ville, notamment au pont de la Colombière.

Grande course cycliste de la Pentecôte

Recluses (Seine-et-Marne) Nevers-Recluses (380 kilomètres)

Les agents des cycles Aiglon organisent les 8 et 9 juin une grande course cycliste en deux étapes :

Première étape : Recluses, Orléans, Gien, Briare, Cosne, Saint-Sabin, Sancerre, La Charité, Bourges, Nevers, La Charité, Sancerre, Cosne, Briare, Gien, Montargis, Nemours, Fontainebleau, Ury, Recluses.

Cette course est ouverte aux licenciés des départements de la Seine-et-Marne, Loiret et Nièvre.

Les engagements sont reçus dès à présent jusqu'à 6 juin inclus, accompagnés de la somme de 3 francs, chez M. Sauvanet, 3, place Wilson, Nevers.

Nous comptons sur un nombre important d'engagés, les prix étant très intéressants.

A chaque étape, 15 prix, dont un vélo. Total des prix 3.000 francs.

LES CHAMPIONNATS INTER REGIONAUX D'ATHLETISME A CLERMONT

Les championnats inter régionaux d'athlétisme comptant pour la demi-finale du championnat de France se sont déroulés au stade de l'avenue de la République, au programme d'un public plutôt restreint. L'équipe du Centre, du Limousin, Berry et Orléanais y prenait part.

Au cours de la réunion, le record du Centre du 800 mètres a été battu par Philis, un des meilleurs sprinters de l'athlétisme de France. Voici les résultats techniques :

100 mètres plat (finale) : 1. Bussière (Centre), 1^{er} secondes 3/5 ; 2. Lafaye (Centre), 3. Larille (Centre) ; 4. Moreau (Limousin).

110 mètres haies (finale) : 1. Viard (Limousin), 1^{er} 25 ; 2. Bourguignon (Centre), 3. Lecomte (Centre) ; 4. Lecomte (Centre) ; 5. Lecomte (Centre) ; 6. Lecomte (Centre) ; 7. Lecomte (Centre) ; 8. Lecomte (Centre) ; 9. Lecomte (Centre) ; 10. Lecomte (Centre).

3.000 mètres plat (finale) : 1. Rouleau (Limousin), 9^{es} 25 ; 2. Issartier (Centre), 3. Pelin (Centre), 4^{es} 10 ; 5. Lecomte (Centre), 6^{es} 10 ; 7. Lecomte (Centre), 8^{es} 10 ; 9. Lecomte (Centre), 10^{es} 10 ; 11. Lecomte (Centre), 12^{es} 10 ; 13. Lecomte (Centre), 14^{es} 10 ; 15. Lecomte (Centre), 16^{es} 10 ; 17. Lecomte (Centre), 18^{es} 10 ; 19. Lecomte (Centre), 20^{es} 10 ; 21. Lecomte (Centre), 22^{es} 10 ; 23. Lecomte (Centre), 24^{es} 10 ; 25. Lecomte (Centre), 26^{es} 10 ; 27. Lecomte (Centre), 28^{es} 10 ; 29. Lecomte (Centre), 30^{es} 10 ; 31. Lecomte (Centre), 32^{es} 10 ; 33. Lecomte (Centre), 34^{es} 10 ; 35. Lecomte (Centre), 36^{es} 10 ; 37. Lecomte (Centre), 38^{es} 10 ; 39. Lecomte (Centre), 40^{es} 10 ; 41. Lecomte (Centre), 42^{es} 10 ; 43. Lecomte (Centre), 44^{es} 10 ; 45. Lecomte (Centre), 46^{es} 10 ; 47. Lecomte (Centre), 48^{es} 10 ; 49. Lecomte (Centre), 50^{es} 10 ; 51. Lecomte (Centre), 52^{es} 10 ; 53. Lecomte (Centre), 54^{es} 10 ; 55. Lecomte (Centre), 56^{es} 10 ; 57. Lecomte (Centre), 58^{es} 10 ; 59. Lecomte (Centre), 60^{es} 10 ; 61. Lecomte (Centre), 62^{es} 10 ; 63. Lecomte (Centre), 64^{es} 10 ; 65. Lecomte (Centre), 66^{es} 10 ; 67. Lecomte (Centre), 68^{es} 10 ; 69. Lecomte (Centre), 70^{es} 10 ; 71. Lecomte (Centre), 72^{es} 10 ; 73. Lecomte (Centre), 74^{es} 10 ; 75. Lecomte (Centre), 76^{es} 10 ; 77. Lecomte (Centre), 78^{es} 10 ; 79. Lecomte (Centre), 80^{es} 10 ; 81. Lecomte (Centre), 82^{es} 10 ; 83. Lecomte (Centre), 84^{es} 10 ; 85. Lecomte (Centre), 86^{es} 10 ; 87. Lecomte (Centre), 88^{es} 10 ; 89. Lecomte (Centre), 90^{es} 10 ; 91. Lecomte (Centre), 92^{es} 10 ; 93. Lecomte (Centre), 94^{es} 10 ; 95. Lecomte (Centre), 96^{es} 10 ; 97. Lecomte (Centre), 98^{es} 10 ; 99. Lecomte (Centre), 100^{es} 10 ; 101. Lecomte (Centre), 102^{es} 10 ; 103. Lecomte (Centre), 104^{es} 10 ; 105. Lecomte (Centre), 106^{es} 10 ; 107. Lecomte (Centre), 108^{es} 10 ; 109. Lecomte (Centre), 110^{es} 10 ; 111. Lecomte (Centre), 112^{es} 10 ; 113. Lecomte (Centre), 114^{es} 10 ; 115. Lecomte (Centre), 116^{es} 10 ; 117. Lecomte (Centre), 118^{es} 10 ; 119. Lecomte (Centre), 120^{es} 10 ; 121. Lecomte (Centre), 122^{es} 10 ; 123. Lecomte (Centre), 124^{es} 10 ; 125. Lecomte (Centre), 126^{es} 10 ; 127. Lecomte (Centre), 128^{es} 10 ; 129. Lecomte (Centre), 130^{es} 10 ; 131. Lecomte (Centre), 132^{es} 10 ; 133. Lecomte (Centre), 134^{es} 10 ; 135. Lecomte (Centre), 136^{es} 10 ; 137. Lecomte (Centre), 138^{es} 10 ; 139. Lecomte (Centre), 140^{es} 10 ; 141. Lecomte (Centre), 142^{es} 10 ; 143. Lecomte (Centre), 144^{es} 10 ; 145. Lecomte (Centre), 146^{es} 10 ; 147. Lecomte (Centre), 148^{es} 10 ; 149. Lecomte (Centre), 150^{es} 10 ; 151. Lecomte (Centre), 152^{es} 10 ; 153. Lecomte (Centre), 154^{es} 10 ; 155. Lecomte (Centre), 156^{es} 10 ; 157. Lecomte (Centre), 158^{es} 10 ; 159. Lecomte (Centre), 160^{es} 10 ; 161. Lecomte (Centre), 162^{es} 10 ; 163. Lecomte (Centre), 164^{es} 10 ; 165. Lecomte (Centre), 166^{es} 10 ; 167. Lecomte (Centre), 168^{es} 10 ; 169. Lecomte (Centre), 170^{es} 10 ; 171. Lecomte (Centre), 172^{es} 10 ; 173. Lecomte (Centre), 174^{es} 10 ; 175. Lecomte (Centre), 176^{es} 10 ; 177. Lecomte (Centre), 178^{es} 10 ; 179. Lecomte (Centre), 180^{es} 10 ; 181. Lecomte (Centre), 182^{es} 10 ; 183. Lecomte (Centre), 184^{es} 10 ; 185. Lecomte (Centre), 186^{es} 10 ; 187. Lecomte (Centre), 188^{es} 10 ; 189. Lecomte (Centre), 190^{es} 10 ; 191. Lecomte (Centre), 192^{es} 10 ; 193. Lecomte (Centre), 194^{es} 10 ; 195. Lecomte (Centre), 196^{es} 10 ; 197. Lecomte (Centre), 198^{es} 10 ; 199. Lecomte (Centre), 200^{es} 10 ; 201. Lecomte (Centre), 202^{es} 10 ; 203. Lecomte (Centre), 204^{es} 10 ; 205. Lecomte (Centre), 206^{es} 10 ; 207. Lecomte (Centre), 208^{es} 10 ; 209. Lecomte (Centre), 210^{es} 10 ; 211. Lecomte (Centre), 212^{es} 10 ; 213. Lecomte (Centre), 214^{es} 10 ; 215. Lecomte (Centre), 216^{es} 10 ; 217. Lecomte (Centre), 218^{es} 10 ; 219. Lecomte (Centre), 220^{es} 10 ; 221. Lecomte (Centre), 222^{es} 10 ; 223. Lecomte (Centre), 224^{es} 10 ; 225. Lecomte (Centre), 226^{es} 10 ; 227. Lecomte (Centre), 228^{es} 10 ; 229. Lecomte (Centre), 230^{es} 10 ; 231. Lecomte (Centre), 232^{es} 10 ; 233. Lecomte (Centre), 234^{es} 10 ; 235. Lecomte (Centre), 236^{es} 10 ; 237. Lecomte (Centre), 238^{es} 10 ; 239. Lecomte (Centre), 240^{es} 10 ; 241. Lecomte (Centre), 242^{es} 10 ; 243. Lecomte (Centre), 244^{es} 10 ; 245. Lecomte (Centre), 246^{es} 10 ; 247. Lecomte (Centre), 248^{es} 10 ; 249. Lecomte (Centre), 250^{es} 10 ; 251. Lecomte (Centre), 252^{es} 10 ; 253. Lecomte (Centre), 254^{es} 10 ; 255. Lecomte (Centre), 256^{es} 10 ; 257. Lecomte (Centre), 258^{es} 10 ; 259. Lecomte (Centre), 260^{es} 10 ; 261. Lecomte (Centre), 262^{es} 10 ; 263. Lecomte (Centre), 264^{es} 10 ; 265. Lecomte (Centre), 266^{es} 10 ; 267. Lecomte (Centre), 268^{es} 10 ; 269. Lecomte (Centre), 270^{es} 10 ; 271. Lecomte (Centre), 272^{es} 10 ; 273. Lecomte (Centre), 274^{es} 10 ; 275. Lecomte (Centre), 276^{es} 10 ; 277. Lecomte (Centre), 278^{es} 10 ; 279. Lecomte (Centre), 280^{es} 10 ; 281. Lecomte (Centre), 282^{es} 10 ; 283. Lecomte (Centre), 284^{es} 10 ; 285. Lecomte (Centre), 286^{es} 10 ; 287. Lecomte (Centre), 288^{es} 10 ; 289. Lecomte (Centre), 290^{es} 10 ; 291. Lecomte (Centre), 292^{es} 10 ; 293. Lecomte (Centre), 294^{es} 10 ; 295. Lecomte (Centre), 296^{es} 10 ; 297. Lecomte (Centre), 298^{es} 10 ; 299. Lecomte (Centre), 300^{es} 10 ; 301. Lecomte (Centre), 302^{es} 10 ; 303. Lecomte (Centre), 304^{es} 10 ; 305. Lecomte (Centre), 306^{es} 10 ; 307. Lecomte (Centre), 308^{es} 10 ; 309. Lecomte (Centre), 310^{es} 10 ; 311. Lecomte (Centre), 312^{es} 10 ; 313. Lecomte (Centre), 314^{es} 10 ; 315. Lecomte (Centre), 316^{es} 10 ; 317. Lecomte (Centre), 318^{es} 10 ; 319. Lecomte (Centre), 320^{es} 10 ; 321. Lecomte (Centre), 322^{es} 10 ; 323. Lecomte (Centre), 324^{es} 10 ; 325. Lecomte (Centre), 326^{es} 10 ; 327. Lecomte (Centre), 328^{es} 10 ; 329. Lecomte (Centre), 330^{es} 10 ; 331. Lecomte (Centre), 332^{es} 10 ; 333. Lecomte (Centre), 334^{es} 10 ; 335. Lecomte (Centre), 336^{es} 10 ; 337. Lecomte (Centre), 338^{es} 10 ; 339. Lecomte (Centre), 340^{es} 10 ; 341. Lecomte (Centre), 342^{es} 10 ; 343. Lecomte (Centre), 344^{es} 10 ; 345. Lecomte (Centre), 346^{es} 10 ; 347. Lecomte (Centre), 348^{es} 10 ; 349

